

FACE AUX MAUVAIS SONDAGES, LA DISCORDE S'INSTALLE DANS LA MAISON MACRON == Macron rend responsables ses députés, ses ministres et le Premier ministre de l'effondrement vertigineux de sa popularité,... mais pas lui !

Face aux mauvais sondages, la discorde s'installe dans la Maison Macron

Cent jours après, Macron
confronté au scepticisme des
Français

Par [Jean-Septiste Garat](#), [Service infographie du Figaro](#) | Mis à jour le 11/08/2017 à 18:25
/ Publié le 11/08/2017 à 17:00



< Toutes les news Politique

Quand Macron charge Philippe, un "Premier
ministre qui n'imprime pas"



Édouard Philippe et Emmanuel Macron, le 26 juillet 2017 à Saint-Étienne-du-Rouvray.

LE FIGARO

Cent jours après, Macron confronté au scepticisme des Français

Par  Jean-Baptiste Garat,  Service infographie du Figaro | Mis à jour le 11/08/2017 à 18:25
/ Publié le 11/08/2017 à 17:00



À l'occasion des cent premiers jours de Macron à l'Élysée, le journal Le Figaro a demandé à l'IFOP d'interroger les Français sur la satisfaction qu'ils éprouvent - ou non - quant à la gestion du nouveau chef de l'Etat depuis sa prise de fonction. Les questions ont également porté sur ce que les Français pensent d'une quinzaine de mesures prises ou annoncées.

Ce sondage, réalisé en ligne du 7 au 9 août auprès d'un échantillon de 1.001 personnes, a été [publié vendredi 11 août sur le site internet du Figaro](#).

Le journal de la famille Dassault résume les résultats obtenus par une litote : « Cent jours après, Macron confronté au scepticisme des Français ». Voilà qui est gentiment dit. Car au lieu de « scepticisme », c'est bien plutôt « rejet spectaculairement rapide » qu'il aurait fallu titrer.

Le sondage révèle en effet que :

a)- il n'y a déjà plus qu'un tiers des Français (36 %) qui se disent « satisfaits » de l'action de Macron. Par

Union Populaire Républicaine | UPR

~~L'union du peuple pour rétablir la démocratie en libérant la France de la prétendue union européenne de l'OTAN et de l'euro~~
comparaison, au bout de 100 jours à l'Élysée en 2012, il y avait encore 46 % qui se disaient « satisfaits » de l'action de Hollande.

b)- il n'y a plus que 23 % des personnes interrogées qui estiment que « le pays évolue aujourd'hui plutôt dans le bon sens ». Pour mémoire, elles étaient 45 % à porter ce jugement en août 2007, trois mois après l'élection de Nicolas Sarkozy.

c)- la baisse des allocations logement de cinq euros par mois recueille 60% d'opinions défavorables.

d)- la hausse de la CSG pour financer une baisse des cotisations salariales recueille 53% d'opinions défavorables.

e)- le projet de réforme du droit du travail recueille 51% d'opinions défavorables.

f)- dans la crise qui a opposé Macron à l'ancien chef d'état major des armées en raison d'une coupe de 850 millions d'euros du budget de la Défense, seuls 18% des Français soutiennent Macron contre 41% qui approuvent Pierre de Villiers.

Commentaires : La faute à qui ? Pas à Macron !

Car, du point de vue de la compréhension de l'avenir, du désintéressement personnel, de la connaissance de l'histoire, du courage, de l'expérience politique, de la compétence technique, de l'empathie pour les souffrances populaires, Macron n'est qu'un individu fort médiocre, narcissique, méprisant, gaffeur, mythomane, menteur et lâche.

Il vient d'en administrer une nouvelle fois la preuve. Selon *Le Canard Enchaîné*, Macron aurait une excuse toute trouvée pour justifier cet effondrement aussi fulgurant dans les sondages : tout serait de la faute des autres.

À la place de Macron lisant jour après jour sa descente aux enfers décrite par les instituts de sondage, un vrai chef d'État ferait son *mea culpa* :

- *mea culpa* sur ses mensonges électoraux (qui lui reviennent désormais en boomerang),
- *mea culpa* sur ses volte-face vis-à-vis des promesses faites aux maires,
- *mea culpa* sur ses « dérapages » racistes à répétition,
- *mea culpa* sur la façon ignominieuse et stupide avec laquelle il a humilié l'armée française,
- *mea culpa* sur la décision scandaleuse d'imposer brutalement la vaccination obligatoire de 11 vaccins chez les nourrissons, et cela sans concertation ni réelle justification,
- *mea culpa* sur sa servitude par rapport à l'oligarchie financière et aux grandes entreprises pharmaceutiques,
- *mea culpa* sur la façon indécente et grotesque de mettre constamment sa femme sur le devant de la scène,
- etc.

Macron, qui n'est qu'un chef d'État en toc, a décidé, lui, de ne faire aucun *mea culpa* et de reporter la faute sur son entourage.

À l'en croire, [sa chute dans les sondages résulterait ainsi](#) :

- de « l'inexpérimenté groupe parlementaire, qui s'est laissé tailler des croupières par les troupes de Mélenchon »,
- mais aussi des ministres « qui ne s'expriment pas assez dans la presse »,
- enfin et surtout d'Édouard Philippe. Selon le *Canard Enchaîné*, Macron cracherait en ce moment dans le dos du chef du gouvernement, en regrettant d'avoir « un Premier ministre qui n'imprime pas assez dans l'opinion »

Quand Macron charge Philippe, un "Premier ministre qui n'imprime pas"



Édouard Philippe et Emmanuel Macron, le 26 juillet 2017 à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Source [ici](#).

Conclusion : la défausse sur autrui ne durera pas très longtemps car elle ne trompe déjà plus personne.

Qui a créé ce mouvement En Marche, où l'on ne compte plus le nombre de députés qui ridiculisent la fonction par leur ignorance ou leur sottise ? C'est Macron.

Qui a choisi des ministres ventriloques pour qu'ils ne lui fassent pas d'ombre ? C'est encore Macron.

Qui a nommé le Premier ministre le plus fade et ectoplasmique que l'on ait vu sous la Ve République ? C'est toujours Macron.

Le lâche Macron se défile, mais cette défausse ne durera pas très longtemps car elle ne trompe déjà plus personne. Comme souvent dans leur histoire, les Français se sont laissés manipuler. Mais lorsqu'ils le découvrent enfin, ils ne sont pas contents et ils finissent toujours par le faire savoir.

FA

12/08/2017